

# Au-delà du fond, il ne faut pas négliger la forme

Les compétences techniques dont les employés font bénéficier les entreprises et l'ensemble de l'économie d'un pays dépendent largement des infrastructures de formation. La numérisation de notre société a des retombées dans l'acquisition du savoir grâce à de nouvelles filières de formation à distance. Le concept des MOOCs (Massive Open Online Courses) offre des opportunités aux pays émergents d'acquérir des connaissances jusqu'ici réservées aux pays développés et de combler leur retard dans l'essor économique. La Suisse n'est pas à la traîne dans ces nouvelles filières qui offrent des possibilités novatrices en matière d'enseignement de base comme de formation continue.



Photos: DR

La qualité primordiale de la formation à distance est de permettre à des étudiants de suivre une formation de base ou un perfectionnement dans différentes matières sans être obligés de se déplacer quotidiennement jusque sur les lieux de la structure physique de formation. Cela permet aux étudiants de travailler de manière beaucoup plus personnelle en fonction de leurs disponibilités. Seules quelques leçons sont données par les professeurs sous forme de sessions en mode pseudo-présentiel, c'est-à-dire que les enseignants dispensent leurs cours en ligne à un auditoire situé à distance respectable de ceux-ci, tout en assurant des sessions et des évaluations aussi dans des classes de cours.

La haute école de Sierre a lancé un modèle de formation à distance sous le nom d'Uni-Distance, mais des initiatives sont aussi opérationnelles en particulier à Genève et à Lausanne, dans ce dernier cas sous l'égide

Sophie Huber, directrice du Centre pour la formation continue et à distance de l'Université de Genève.

de l'EPFL. Elles ont toutes en commun de privilégier une approche personnalisée et une haute qualité de l'enseignement. Un suivi personnel et des validations sont ensuite organisés dans des environnements académiques homologués.

### **Une longue tradition dans l'enseignement à distance**

Cela fait longtemps que l'Université de Genève est active dans la formation initiale ainsi que dans la formation continue à distance de type e-learning. Elle possède ainsi une longue expérience dans ce domaine. L'apparition des nouvelles technologies a donné un formidable coup d'accélérateur à ce type d'enseignement en raison de toutes les possibilités qu'elles dégagent et sur les portes que cela offre quand on les déploie à une large échelle. «La Faculté de théologie a fait œuvre de pionnier en lançant depuis de nombreuses années déjà un Bachelor entièrement à distance», note Sophie Huber, directrice du Centre pour la formation continue et à distance de l'Université de Genève. Cette formation universitaire permet d'obtenir un baccalauréat universitaire en théologie (Bachelor of Theology). «Il s'agit d'une activité qui n'est pas vraiment nouvelle en ce qui concerne l'Université de Genève», précise-t-elle.

À noter qu'en 2016 l'Institut de finance de celle-ci avait décroché un prix pour sa spécialisation qui figurait dans le peloton de tête des dix meilleurs MOOCs basés sur la plateforme Coursera. Il avait en effet attiré 150 000 usagers principalement localisés aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Inde.

### **Les plateformes d'apprentissage basées sur le web se généralisent**

Dans le cadre de l'Université de Genève, d'autres facultés commencent à envisager

des programmes de formation initiale à distance en utilisant des plateformes, telles que Coursera, basées sur des technologies Open Source. La haute école genevoise propose depuis 2013 des cours en ligne ouverts et massifs (MOOCs, pour Massive Open Online Courses) sur celle-ci. Par ailleurs, la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation propose une formation de maîtrise dite mixte, qui alterne des périodes de cours en présentiel et des périodes de travail à distance tutorées: la maîtrise universitaire en sciences et technologies de l'apprentissage et de la formation (MALTT).

«L'apparition des nouvelles technologies permet à nos programmes de les rendre plus flexibles et plus accessibles», reconnaît volontiers Sophie Huber. C'est surtout intéressant pour ce qui est des cours de perfectionnement, car les professionnels sont généralement très pris par le temps en raison de leurs occupations professionnelles, familiales et citoyennes. Cela rend ainsi ces formations beaucoup plus accessibles, surtout pour les formations en anglais qui permettent à des personnes ne se trouvant pas forcément en Suisse d'accéder à des offres d'enseignement à distance proposées dans un format numérique.

De plus en plus de facultés réfléchissent sur la manière d'utiliser ces formats, soit en rénovant leur contenu, soit en créant de nouveaux programmes qu'elles développent dans un format spécifique pour l'enseignement en ligne. Cela représente pourtant un très gros investissement, car il faut élaborer une scénarisation pédagogique propre à ce format. Les formations se donnent en français, mais aussi de plus en plus en anglais ainsi qu'en espagnol, italien et allemand, de même que dans d'autres langues. «Pour nous, il s'agit véritablement d'un axe de

développement stratégique», note Sophie Huber.

Avec les nouvelles technologies, on s'est rendu compte de toutes les possibilités qu'elles offrent pour rendre nos différents modules encore plus flexibles et évolutifs.



**Marco Civico, économiste de l'Observatoire Économie-Langues-Formation.**

### **Un record de participation aux cours en ligne pour l'EPFL**

L'EPFL n'est pas en retard dans le domaine des MOOCs, avec le lancement de 81 cours en ligne depuis 2012 et une trentaine en préparation. La programmation constitue le cheval de bataille du Center for Digital Education. Les quatre cours du professeur Martin Odersky font fureur, avec plus de 600 000 inscrits pour ces formations. Le succès dépasse les attentes dans la grande école lausannoise: les cours en ligne «massifs» ont franchi la barre symbolique des 2 millions d'inscrits en février de cette année. À ce titre, elle détient la palme européenne, mais prépare une plateforme suisse de distribution de MOOCs en collaboration

étroite avec sa consœur zurichoise, la Haute école supérieure de Suisse occidentale (HES-SO), l'Université de Suisse italienne et la HES de Suisse italienne.

Une autre initiative lancée en mars 2018 par l'EPFL vise tout particulièrement la numérisation de notre économie. En étroite collaboration avec l'économie et avec le soutien de Daniel Borel, fondateur de Logitech, l'EPFL Extension School entend faciliter l'acquisition de connaissances dans ce secteur pour toute personne n'ayant pas forcément un parcours scolaire très formalisé. La particularité de cette formation est qu'elle entend développer une assise très forte avec la réalité de l'industrie. Plusieurs grandes entreprises ont déjà fait part de leur intérêt à améliorer les compétences de leurs employés par ce biais. Cette formation qui devrait être achevée dans une période de douze à dix-huit mois débouche sur un Certificat officiel d'études ouvertes (COS).

### **Une institution universitaire à distance reconnue**

L'entité d'enseignement UniDistance, qui a son siège à Brigue, propose une large palette de formations élaborées conformément aux directives du système de Bologne depuis 1992. Ces formations sont reconnues au même titre que les diplômes des universités suisses. Les enseignements qui y sont donnés visent une large frange de la population, à savoir tous ceux qui ont terminé une filière scolaire supérieure. Sa création découle de la volonté de la Confédération de stimuler ce type de structure de formation à distance faisant appel aux moyens électroniques modernes (e-learning).

En 2017, près de 1600 personnes ont suivi les cours dispensés par cette filière, en proportion quasiment égale dans la langue de Molière et dans celle de Goethe. La fréquen-

tation des cours a doublé depuis 2011. Et, alors que la structure n'a été opérationnelle en français que nettement plus tard, soit à partir de 2007, qu'en allemand, le nombre d'étudiants francophones est en passe de rattraper son retard pour atteindre l'égalité avec les germanophones. Ce sont les filières de droit (36 pour cent des étudiants) et de psychologie (31 pour cent) qui sont les plus fréquentées. À noter que la proportion de femmes (près de deux tiers) est particulièrement élevée.

Le modèle de formation est de type hybride (blended learning), c'est-à-dire alliant les cours à distance avec des sessions en mode présentiel. Actuellement, elle offre des filières menant à un Bachelor et un Master dans les domaines de la communication, du droit, de l'économie, de l'éducation, de l'histoire, de l'informatique, des lettres modernes et des mathématiques. Un soutien personnalisé est assuré par les enseignants et les assistants aux différents stades de l'avancement des études. Des formations continues sont proposées en français dans la communication ainsi que dans la gestion d'entreprise et en anglais dans la biométrie et la protection de la sphère privée sous la forme d'un CAS.

*Pierre-Henri Badel*